

La phraséologie dans quelques dictionnaires bilingues français-italien anciens (16e-18e siècles)

Michela Murano

Università degli Studi di Brescia – Université de Cergy Pontoise (PhD)

Michela Murano – via Giusti 7 – 21100 VARESE

michela.murano@tin.it

Abstract

This paper presents the results of our historical investigation of the treatment of idioms in several Franco-Italian bilingual dictionaries. We begin with the first bilingual dictionaries (Venice 1584; Canal 1611): in spite of their small size, we do have some phraseology, but no other information about the entry such as pronunciation and grammatical information.

When we look up for an idiom in the first dictionaries we find that we do not have any order after the entry, as each one is presented in a new paragraph. We find this kind of microstructure in Franco-Italian bilingual lexicography of the 17th century and within most of the 18th century dictionaries (Oudin 1640a; Duez 1662; Veneroni 1681).

Finally, we analyse the dictionaries of Abbot François d'Alberti de Villeneuve. These dictionaries introduce a new compact microstructure within a single paragraph, much alike our modern dictionaries, and idioms are sorted based on the different meanings of the entry.

1 Introduction

Au cours des premiers siècles de la lexicographie bilingue français-italien la microstructure a connu une évolution considérable, qui a concerné, entre autres, le traitement de la phraséologie.

Nous avons parcouru quelques étapes de cette évolution, dans le but de suivre le cheminement progressif vers une microstructure de type moderne: l'analyse se concentre plus particulièrement sur la lemmatisation des séquences figées, sur leur position dans l'article (à la fin de l'article ou en correspondance d'une acception du mot), ainsi que sur les moyens typographiques et sur le métalangage mis en place pour signaler leur présence.

2 Fenice et Canal

Les articles du dictionnaire de Venise ne fournissent pas tous les mêmes renseignements: le lexicographe ne semble pas suivre de critères précis dans la rédaction des articles (Mormile 1993: 23). Par rapport à la microstructure d'un dictionnaire moderne, il manque des renseignements comme la prononciation et la catégorie grammaticale; de plus, le mot-vedette n'est pas toujours le premier mot de la ligne, mais son initiale, presque toujours en majuscules, contribue à le mettre en évidence. Le mot-vedette peut ne pas se trouver en tête de l'article:

l'entrée peut en effet contenir d'autres développements en langue source, et notamment une partie de la définition («vn pierre appelée Aimant, *Calamita, certa pietra, che tira a sé il ferro*») ou un synonyme («Vn Beffroy, ou eschauguotte, *luogo eminente per veder lontano*»).

Après cette première ligne, qui contient le mot-vedette et l'équivalent, le mot-vedette peut être repris dans les lignes successives. On distingue alors deux cas de figure:

1. Le mot est répété dans plusieurs lignes consécutives pour distinguer les différentes acceptions.

2. L'usage du mot est illustré par des exemples¹ plus ou moins figés, chacun présenté après un renvoi à la ligne. Aucun moyen typographique n'est employé pour signaler qu'il y a un rapport de dépendance entre ces exemples et le mot défini plus haut, ce qui montre la distance par rapport à la structure de l'article de dictionnaire moderne.

Parfois la ligne contenant seulement le mot-vedette et l'équivalent n'est pas présente et le mot est présenté directement en contexte: on peut en effet trouver des syntagmes donnés en entrée (par exemple «estre fort Actif, *Attiuo, ardēnte, infiammato*»), principalement à l'infinitif, mais aussi avec le verbe conjugué («Monstrons qui nous sommes, *Mostriamo, chi noi siamo*.»).

En ce qui concerne la phraséologie, on peut trouver des séquences figées dans les lignes successives à celle présentant le mot-vedette, dans leur forme lemmatisée («Affiner les fins, *Ingannare vn cattiuo, farlo stare, fargliela*») aussi bien que conjuguée («ie n'en donneray pas vn Niquet, *Io non ne darei vna maglia*»).

Les locutions figurées sont peu nombreuses par rapport à celles dont le sens est compositionnel (comme *mettre en lumiere*): en particulier, nous avons relevé un grand nombre de locutions verbales de forme Verbe+Complément d'Objet Direct sans déterminant (*mettre peine, tenir propos, tenir table*).

Il n'y a aucune mise en valeur typographique: les séquences figées sont imprimées avec les mêmes caractères utilisés pour le mot-vedette ou pour tout autre type de syntagme-entrée.

Canal a considérablement augmenté l'oeuvre de son prédécesseur (Mormile 1993: 30), mais on ne remarque pas de progrès en ce qui concerne la microstructure et le traitement de la phraséologie.

L'enregistrement des locutions adverbiales montre un décalage par rapport aux critères modernes de lemmatisation, notamment en ce qui concerne les séries de locutions adverbiales construites selon le patron préposition (à, par) + substantif + (adjectif), qui sont insérées à la place alphabétique de la préposition et non à celle du substantif (par exemple *à brano, à brano* est inséré entre *Abbracciato* et *Abbreviare*).

Pour les locutions verbales, le traitement est le même que dans le Fenice: il n'y a aucune mise en valeur des séquences figées par rapport aux séquences compositionnelles, ni par la position dans l'article, ni par un caractère typographique particulier, ni par un signe gra-

¹ A ce propos, il faut souligner que les deux parties du dictionnaire ne sont pas équilibrées. La partie italien-français compte beaucoup moins d'entrées polylexicales et d'exemples et ne présente presque pas d'exemples en discours.

phique introductif. En ce qui concerne les équivalents fournis pour les locutions verbales, tant Fenice que Canal donnent le plus souvent un équivalent phraséologique, qui n'est accompagné d'aucune explication («bailler la torture, *dare la corda*»).

Nous avons repéré, dans de rares cas, un traitement plus complet, qui comporte une paraphrase du sens de la locution en langue cible («tu as touché le point, *Tu hai toccato il punto, cio è la verità*»), ou une explication en langue source du sens de la locution. Cette explication est elle-même traduite par un équivalent dans la deuxième partie de l'article («*Parlare ad un morto, cioè perdere il tempo*, Parler à un mort, perdre son temps.»).

3 Oudin et Veneroni

Avec les *Recherches* d'Antoine Oudin l'article de dictionnaire se rapproche un peu plus de celui d'un dictionnaire moderne, tout en gardant la même forme, comportant de continus renvois à la ligne qui émettent l'information (Mormile 1993: 36).

Le mot-vedette commence toujours par une majuscule, qui le met en évidence aussi lorsqu'il est repris à l'intérieur des syntagmes-exemples. En outre, les *Recherches* présentent une ébauche de distinction des acceptions à l'intérieur de l'article.

Comme dans les dictionnaires précédents, la phraséologie est l'un des différents types d'exemples qui suivent le mot-vedette: les séquences figées (noms composés, locutions verbales, locutions adverbiales) sont imprimées avec les mêmes caractères que les exemples libres.

Les nouveautés par rapport aux dictionnaires précédents sont nombreuses. On remarque d'abord le développement d'un métalangage (uniquement français) et l'ébauche d'un système d'abréviations: entre les locutions en langue source et les équivalents en langue cible on trouve les expressions suivantes: *l'Italien dit, nous dirions, nous disons, .i., cela se dit de*.

En outre, du point de vue de la mise en relief typographique, on remarque l'introduction des petites capitales, ou des capitales, pour signaler le mot en locution.

La description complète d'une locution est effectuée en trois temps: pour la locution *cauar la Bambàgia dal guibbòne*, le dictionnaire donne d'abord la **traduction littérale de la locution** («tirer le coton du pourpoint»); ensuite l'**interprétation** («i. rendre maigre, succer jusqu'au sang»); enfin l'**équivalent en langue cible** («nous disons, dégraisser»).

L'emploi du métalangage est systématique et fonctionnel: l'abréviation *.i.* introduit l'interprétation de la locution; les expressions *l'Italien dit, nous dirions, nous disons* introduisent l'équivalent en langue cible, qui ne correspond pas à la traduction littérale de la locution en langue source.

Dans le cas d'une locution polysémique, les différents sens sont séparés par *Item* ou par les deux points et le présentatif *c'est*: («*Accordar col fornaio*, accorder avec le boulanger *.i.* estre bien à son aise, estre pourueu. *Item*, mourir, n'auoir plus besoin de pain.»); «*guardar in Agnus Dei*, regarder par dessus l'espaule, à cause que l'on depeint ainsi l'agneau de S. Iean: c'est aussi auoir un regard innocent.»).

Le dictionnaire d'Antoine Oudin se distingue aussi par l'abondance des équivalents fournis pour chaque locution. Ces avancées s'expliquent par l'intérêt du lexicographe pour la partie figée du lexique d'une langue: en effet, Oudin est également l'auteur des *Curiositez Françaises* (1640b) et du *Petit recueil de phrases adverbiales et autres locutions* (1646).

Les dictionnaires successifs, que l'on peut rattacher à celui d'Oudin, comportent des ajouts à la nomenclature et fournissent de nouveaux renseignements dans l'article: dans Veneroni (1681), à la suite du mot-vedette, sur la même ligne que celui-ci, peuvent apparaître des informations d'ordre grammatical, des noms composés, des synonymes, des marques de domaine et de niveau, un indicateur de statut métaphorique, des indications de prononciation et enfin des locutions («*Accettato*, blessé d'une hache: par illusion *d'accetta*, *é accettato* .i. il a un coup de hache: il est fol»).

Ce dictionnaire n'introduit pas de modifications dans le traitement de la phraséologie par rapport au dictionnaire de 1640(a). On peut néanmoins remarquer quelques cas particuliers: pour les **locutions qui peuvent avoir un sens compositionnel**, le dictionnaire donne d'abord la traduction littérale, ensuite il signale le glissement métaphorique possible («*andar Tentone*, aller à tâtons. Par Metaph. n'aller pas volontiers, ou prendre garde devant que d'aller. Item, quand on demande quelque chose, & que l'on ne répond pas hardiement à la chose que l'on demande.»); pour les **locutions accompagnées d'un geste**, le dictionnaire ne donne pas d'équivalent, mais explique la situation d'emploi de la locution («*Monta qui e vedrà Veróna*, en montrant son coude: cela se dit pour amuser celui à qui l'on ne veut pas donner ce qu'il demande, ou plutôt quand on demande une chose extravagante, & qu'on ne veut pas la donner.»); enfin, on relève de très longues explications pour les locutions dont l'origine est bizarre («*non può stare in Terra d'Império, egli è Polláco, il ne peut pas demeurer sur les terres de l'Empire, il est Polonnois: & par allusion de Polláco a Pollo, qui signifie le poulet que les maquereaux portent, c'est à dire, il est maquereau. Item, que l'on peut éplucher .i. dupper.*»).

4 Le *Dittionario Italiano, e Francese de Duez*

La structure du dictionnaire de Duez se rapproche de celle du dictionnaire moderne: au niveau de la macrostructure, Duez utilise la technique des renvois; du point de vue de la microstructure, il introduit la numérotation des différentes acceptions du mot, qui sont réunies dans un même paragraphe.

La première partie de l'article, celle qui contient toutes les informations données en langue source, est séparée de la deuxième par une parenthèse ou par un crochet: elle peut contenir des abréviations concernant le genre des substantifs, l'indication de la catégorie grammaticale, des variantes et, seulement dans la partie français-italien, la définition du mot en langue source. Dans les paragraphes successifs on trouve les exemples, les citations et les séquences figées: par rapport au dictionnaire d'Antoine Oudin, on remarque que le mot-vedette à l'intérieur de la locution n'est pas mis en valeur par les majuscules.

En ce qui concerne le métalangage accompagnant les séquences figées, on peut trouver des indicateurs de statut métaphorique ou des marques diaphasiques (*par metaphore, metaph., par ironie, iron.*), qui se trouvent surtout dans la partie français-italien du dictionnaire («*Mettre à l'abry, metaph.] saluare vna cosa, mettere in saluo.*»; «*Bien accommodé, par ironie, accommodé tout de rosty) concio sù le pappardine.*»; «*Il en abbat beaucoup, iron.) armeggia.*»).

D'autres expressions (*c'est à dire, c.*) se trouvent dans la deuxième partie de l'article, dans la partie italien-français du dictionnaire. Elles suivent la traduction littérale ou l'équiva-

lent et introduisent une explication de la locution («Tu non sai l'abici»² tu ne saisis pas, l'a b c, c'est à dire, tu es vn ignorant.»; «aconcio per le feste) accomodê tout de rosty, c. mal accomodê, mal traittê, en mauuais estat.»).

Dans la plupart des cas, la locution est cependant présentée sans métalangage introductif («Persuader l'acqua al pesce] presenter à vn homme ce qu'il demande.»).

Les séquences figées bénéficient elles aussi des deux nouveautés principales du dictionnaire:

1. Les différentes acceptions des locutions polysémiques sont numérotées, tout comme celles des mots simples («Accordar col fornaio) 1. accorder avec le boulanger, c. estre bien à son aise, estre pourueu. 2. mourir, n'auoir plus besoin de pain.»)

2. La technique des renvois est utilisée également pour les locutions: par exemple, la locution *Se ne va il mosto, & l'acquarello* est enregistrée à deux reprises, mais elle est réellement traitée seulement une fois, à l'article *Mosto*, vers lequel pointe le renvoi situé à l'article *acquarello*.

5 Le Nouveau Dictionnaire d'Alberti de Villeneuve

Avec le *Nouveau Dictionnaire* de l'abbé Alberti de Villeneuve, la microstructure du dictionnaire bilingue se rapproche davantage de celle d'un dictionnaire moderne: après le mot-vedette, qui est mis en évidence par les majuscules, toutes les informations sont réunies dans un paragraphe compact, sans les renvois à la ligne qui auparavant fragmentaient l'information dans des paragraphes successifs.

Le jeu des différentes polices de caractère souligne la nature différente des informations fournies. On distingue bien l'agencement entre l'entrée et les acceptions: les différentes acceptions du mot-vedette ne donnent pas lieu chacune à une entrée différente,³ mais elles se trouvent dans le même paragraphe et sont précédées par un des deux signes §. et ¶. Ces mêmes signes peuvent en outre être suivis d'un exemple, éventuellement accompagné d'une marque de domaine, d'un proverbe ou d'une locution.

Les locutions sont présentées à l'intérieur d'un énoncé métalinguistique. On peut reconduire les différents énoncés à deux patrons, dont le premier est très simple: *locution + c'est + explication en langue source* (par exemple «§ Dire quelque chose de bouche, c'est le dire de vive voix. *Di viva voce.*»).

Le deuxième, plus fréquent, présente des variantes: *Lorsque + situation d'emploi de la locution + On dit prov./fig./pop./fig. et prov.*⁴ *de + sujet de la locution + que + locution + pour dire que + explication en langue source* (par exemple «§ On dit fig. & prov. d'un homme qui se plaint mal-à-propos d'une chose dont il devrait se louer, qu'il se plaint de ce que la mariée est trop belle. *Cercar miglior pan che di grano.*»).

² Les parenthèses et les crochets qui suivent les locutions sont dans le texte.

³ Ceci est valable également pour les différentes constructions (active, pronominale) du verbe.

⁴ Voici d'après la table des abréviations (Alberti 1771: VIII) le sens de ces abréviations: *Fig. Figurément; Pop. Populaire ou populairement; Prov. Proverbe ou Proverbialment.*

Les différentes locutions ou groupes de locutions réunies par la ressemblance de l'image de base sont introduites chacune par un signe et suivent l'acception du mot à laquelle elles sont reliées.

6 Conclusion

La destination et les habitudes de consultation du dictionnaire bilingue évoluent au fil des siècles et les changements touchant la microstructure en sont le reflet. L'analyse de quelques dictionnaires bilingues français-italien permet de constater que le positionnement et le traitement de la phraséologie sont eux aussi assujettis à ces variations.

Au début de la lexicographie bilingue les locutions sont présentées comme des entrées indépendantes: seulement quelques astuces typographiques (l'initiale majuscule) les rattachent au mot-vedette décrit dans les lignes précédentes; en revanche, aucun moyen typographique n'est employé pour distinguer les séquences figées des séquences libres.

L'évolution de la microstructure amène à l'intégration progressive, dans un même paragraphe, de toutes les informations concernant le mot-vedette, y compris les locutions. Vers la fin du 18^e siècle, le dictionnaire présente les locutions à l'intérieur d'un énoncé métalinguistique et les accompagne de longs développements, ce qui suppose que le consultant prenne le temps de lire l'article.

L'analyse de notre corpus a permis également de déceler l'apparition du métalangage accompagnant la phraséologie et de dégager ses multiples fonctions, chacune véhiculée par des expressions particulières (syntagmes, mots, abréviations ou sigles): présentation des locutions (*on dit que*); introduction et description (*fig., pop.*); explication (*vale, i.e.*); présentation de l'équivalent (*nous disons, l'Italien dit*).

Bien que limitée à quelques éditions des principaux dictionnaires bilingues du 16^e au 18^e siècle, cette étude montre l'intérêt des questions inhérentes à la phraséographie pour la connaissance des dictionnaires bilingues anciens. En particulier, l'analyse a montré que le traitement des locutions dans ces dictionnaires est étroitement lié à l'évolution des moyens typographiques, à la subdivision des acceptions du mot, aux exemples et à l'établissement d'un métalangage lexicographique.

Bibliographie

A. Dictionnaires

- Alberti de Villeneuve, F. (1771), *Nouveau Dictionnaire François-Italien*, Marseille, Chez Jean Mossy, Naples, Chez Jean Gravier, Imprimeur & Libraire.
- Canal, P. (1611), *Dictionnaire françois et italien. Dittionario italiano e francese*, Paris, Chez Jean Geselin.
- Duez, N. (1662), *Dittionario Italiano, e Francese. Dictionnaire Italien et Francois*, Venise, Li Milochi.
- Fenice, G. A. (1584), *Dictionnaire François & Italien, Dittionario Italiano Francese*, Morges, Chez Jean du Puy.
- Oudin, A. (1640a), *Recherches italiennes et françoises ou Dictionnaire contenant outre les mots ordinaires, vne quantité de Prouerbes et de Phrases*, Paris, Chez Antoine de Sommaville.
- Oudin, A. (1640b), *Curiositez françoises, pour supplément aux Dictionnaires*, Paris, Chez Antoine de Sommaville.
- Oudin, A. (1646), *Petit recueil des phrases adverbiales et autres locutions, Qui ont le moins de rapport entre les deux Langues Italienne & Françoise*, Paris, Chez Antoine de Sommaville.

Veneroni, G. (1681), *Dictionnaire Italien et François, mis en lumière par Antoine Oudin [...] achevé, revu, corrigé, et augmenté par le Sr Veneroni...*, Paris, Chez Guillaume De Luyne, Libraire Juré.

B. Autres

Mormile, M. (1993), *Storia dei dizionari bilingui italo-francesi: la lessicografia italo-francese dalle origini al 1900*, Fasano, Schena ed.